

# **ORGANISATION MONDIALE DU COMMERCE**

**WT/MIN(03)/9**  
10 septembre 2003

(03-4735)

---

**CONFÉRENCE MINISTÉRIELLE**  
**Cinquième session**  
**Cancún, 10 - 14 septembre 2003**

Original: espagnol

## **ALLOCUTION DE S.E. M. LUIS ERNESTO DERBEZ MINISTRE DES RELATIONS EXTÉRIEURES DU MEXIQUE ET PRÉSIDENT DE LA CINQUIÈME SESSION**

En novembre 2001, à Doha, les Ministres de tous les Membres de l'OMC se sont engagés à lancer un vaste cycle de négociations visant à consolider et à approfondir la libéralisation des échanges partout dans le monde, en s'attachant tout particulièrement à favoriser le développement des régions les plus pauvres.

cette tâche n'est pas facile: nous devons tous supporter des coûts politiques considérables qui font qu'il est difficile de rapprocher nos positions et d'arriver à des accords.

Parallèlement, la leçon que nous pouvons tirer de ces deux années est que la seule manière de parvenir à un ensemble de résultats acceptable pour tous est que chacun d'entre nous apporte sa contribution au processus.

Nous avons commencé à agir dans ce sens: l'accord auquel nous sommes arrivés récemment sur la question de l'accès aux médicaments est la preuve que nous sommes capables de travailler ensemble et de nous entendre sur un objectif commun.

S'agissant des autres questions essentielles que nous devons régler cette semaine, il nous faudra travailler dans le même esprit. La contribution qui est demandée à chacun des Membres est différente, mais la difficulté et la complexité de la tâche sont les mêmes pour tous:

- Les pays développés doivent déployer des efforts plus grands que ceux qu'ils ont faits jusqu'à présent pour assurer des conditions de concurrence égales sur les marchés agricoles. Les subventions – tant internes qu'externes – et les tarifs doivent être

de 75 à 47 %

e de

• cette tâche

